



VOIR FICHE N° 29 PAGES 66-67
DU SUPPLÉMENT GÉDIPRATIK
**TRAITER LES BOIS
DE CHARPENTE**

Les méthodes pour entretenir UNE CHARPENTE

Sus aux vrillettes, capricornes et autres termites ! Exit humides champignons. Traiter sa charpente permet d'éviter de refaire... sa charpente. Les produits xylophages et fongicides existent et sont à employer en se conformant à des critères bien précis...

En principe, les bois de charpente neufs sont traités en usine, mais **au bout de quelques années, un traitement préventif peut être utile. Sur les bois attaqués, un traitement de choc s'impose.** Premier acte : repérer l'ennemi (voir p. 136). Après sondage, les parties douteuses, atteintes ou vermoulues, sont bûchées à la hachette, grattées à l'herminette jusqu'au bois sain. Les déchets sont impérativement évacués et brûlés. Ensuite, la méthode de traitement est choisie selon la section des poutres. Vous pouvez combiner les méthodes proposées pour gagner la guerre contre les croqueurs de cellulose.



3



4

1. PAR BADIGEONNAGE

Ce procédé consiste à appliquer le produit au pinceau ou à la brosse jusqu'à refus, c'est-à-dire jusqu'à ce que le bois n'absorbe plus de liquide, en deux ou trois couches, à une ou deux heures d'intervalle. Depuis peu, les fabricants proposent le produit sous forme de gel à forte imprégnation. Avantage immédiat : pas de coulure à l'application et le blanchiment provisoire du bois permet de visualiser ce qui a déjà été traité.

AVANTAGES

Mise en œuvre simple pour la "façon peinture", qui convient à merveille à un traitement préventif. La version "gel" est encore plus pratique, moins salissante, avec un travail visible. Une solution à retenir sur les bois de faible section qui ne peuvent être percés pour une injection sans compromettre leur solidité.

INCONVÉNIENTS

Trois passages sont conseillés en traitement curatif. Imprégnation superficielle. Risque de coulure si le produit n'est pas en gel. Peu pratique dès que les bois sont difficiles d'accès.

MISE EN ŒUVRE

Voir fiche n° 29, pages 66-67 du supplément Gedipratik.

2. PAR PULVÉRISATION

Destinée aux bois de charpente difficilement accessibles, la pulvérisation s'effectue au moyen d'un pistolet à peinture ou d'un pulvérisateur de jardin adaptés, c'est-à-dire équipés de buses et d'accessoires fournis en option, conçus pour le traitement de charpente et pouvant supporter les produits insecticides et fongicides. Attention, les joints des pulvérisateurs de jardin peuvent ne pas survivre à ces produits. La pulvérisation s'effectue en un seul passage, par mouillage complet. Combinaison, masque à cartouche, lunettes, gants et aération des combles sont de rigueur.

AVANTAGES

Méthode idéale pour traiter les bois difficiles d'accès et de faible section. La pulvérisation est également rapide à mettre en œuvre.

INCONVÉNIENTS

Équipement de protection obligatoire. Masque, lunettes, gants. Risque de "brouillard" important. Nécessité de déménager tout ce qui pourrait être atteint et de protéger sols, radiateurs etc. Imprégnation superficielle.

MISE EN ŒUVRE

Voir fiche n° 29, pages 66-67 du supplément Gedipratik.

3. PAR INJECTION

Injecter consiste à introduire le produit au cœur de l'aubier par souci d'efficacité. Pour y parvenir, il suffit de percer des trous obliques, de 8 à 12 mm de diamètre, en quinconce, tous les 30 cm sur les deux tiers de l'épaisseur des poutres ou pannes. L'injection est renouvelée deux fois de suite jusqu'à refus. Les trous sont ensuite rebouchés avec des chevilles (pré-traitées par trempage), partiellement enfoncées pour faciliter un traitement d'entretien ultérieur. L'injection sous pression consiste à introduire dans les trous des chevilles-seringues spéciales sur lesquelles on clipse un pistolet à peinture électrique, lui-même équipé d'une buse spécifique. L'injection est arrêtée lorsque le produit reflue à la surface du bois. Les chevilles sont arasées à la scie ou laissées intactes en vue d'un nouveau traitement. L'injection terminée, il est conseillé d'effectuer un traitement de surface (badigeonnage ou pulvérisation) pour prévenir une nouvelle attaque extérieure. Il existe d'autres méthodes d'injection à haute pression réalisées par des professionnels.

AVANTAGES

Traitement profond, efficace et renouvelable des poutres et des pannes.

INCONVÉNIENTS

Le perçage peut fragiliser les pièces de bois trop fines. Certains professionnels y renoncent pour les pièces inférieures à 10 x 10 cm, tandis que d'autres continuent à injecter en espaçant les trous de 50 cm au lieu de 30 cm.

MISE EN ŒUVRE

Voir fiche n° 29, pages 66-67 du supplément Gedipratik.

4. PAR BARRAGE CONTRE LES INSECTES

Si les traitements sont désormais en phase aqueuse, certains leur préfèrent néanmoins des traitements encore plus naturels. C'est possible, notamment pour prévenir les attaques. Exemple : le film antitermites, respectueux de l'environnement, idéal pour les Maisons à Ossature Bois (MOB), une solution préventive écologique ultra-efficace qui évite la remontée des termites par les sols. Ce film polyéthylène antitermites ne se délave ni dans les sols, ni dans les nappes phréatiques. Il réduit ainsi l'impact négatif sur l'environnement. Il est conforme au décret termites, applicable depuis novembre 2007, qui interdit l'épandage de produits insecticides sur les sols. Autre système : le piège qui attire les termites pour leur faire croquer des feuilles qui bloqueront leur reproduction.

AVANTAGES

Action mécanique, naturelle et non chimique pour empêcher l'arrivée des termites.

INCONVÉNIENTS

Mise en œuvre uniquement en construction neuve. Ne résout ni le problème des champignons, ni celui des attaques des insectes xylophages volants (vrillettes, lyctus...). Ne permet pas de soigner des bois déjà atteints.

MISE EN ŒUVRE

Par un professionnel uniquement.

BON À SAVOIR

LA GARANTIE CTB-P+

Les produits de traitement de qualité sont certifiés CTB-P+. Ce label les qualifie non seulement pour leur efficacité, mais garantit également un certain nombre de dispositions réglementaires concernant la santé des personnes et la sécurité de l'environnement.

NOTRE CONSEIL

QUEL PRODUIT CHOISIR ?

Pour éviter toute confusion, il n'est pas inutile de préciser qu'une lasure n'est pas un produit de traitement. Hydrofuge, elle protège le bois contre les intempéries, empêche le grisaillement de la surface par les UV du rayonnement solaire. Elle intègre parfois un insecticide et/ou un produit fongicide en très faible quantité. La lasure est une protection de surface qui ne pénètre le bois que de quelques microns. Un produit de traitement pénètre le matériau de plusieurs millimètres, voire centimètres, ou à cœur, selon l'essence et le type de traitement. Il prévient les attaques d'insectes et de champignons, et s'avère durable si la surface du bois est ensuite régulièrement entretenue avec une lasure.

En phase solvant pétrolier, les matières actives des produits pénètrent plus profondément dans les bois, mais laissent derrière eux une odeur plus ou moins persistante, longue à disparaître. Certains produits, à base de solvant désaromatisé, sont tout aussi pénétrants.

En phase aqueuse, le produit pénètre plus difficilement, ne tue l'insecte qu'à la sortie du bois, mais il est quasiment inodore et sèche plus rapidement. Des formulations récentes permettent aux matières actives de traiter aussi profondément que les produits en phase solvant pétrolier, sans émanations toxiques.



1



2

